l'Oise matin
MARDI 10 JANVIER 2012
www.leparisien.fr/60

Un logement pour rapprocher deux générations

Depuis septembre, Leïla, étudiante de 25 ans, vit chez Evelyne, retraitée de 65 ans. Et chacune y trouve son compte, grâce à l'association qui a permis leur rencontre.

COMPIÉGNOIS

Evelyne a 65 ans. Leïla, 25. Il y a six mois, elles ne se connaissaient pas, mais aujourd'hui, les deux femmes affichent une vraie complicité. Et pour cause : depuis septembre dernier, elles partagent le même logement. C'est l'association Khéops, basée à Compiègne, qui a organisé la rencontre. « Ça a tout de suite collé entre nous », se souvient Evelyne, le sourire aux lèvres. C'est en lisant une revue de son assureur AG2R La Mondiale, partenaire de l'association compiégnoise, qu'Evelyne a eu le déclic. « Ils parlaient de faire cohabiter des personnes de générations différentes. Aujourd'hui, je suis à la retraite et je vis seule dans une grande maison. Et je sais que les jeunes peinent à trouver un logement. Alors je me suis dit : *Pourquoi pas ?* » explique-t-elle.

COMPIÈGNE, LA SEMAINE DERNIÈRE. Le loyer de la chambre de Leïla ne s'élève qu'à 125 €. En échange, elle rend à Evelyne quelques petits services en l'emmenant, par exemple, en voiture faire les courses. (LP/M.P.)

Elles sont devenues amies

En échange d'une chambre chez Evelyne, Leïla lui rend quelques petits services, l'emmène ponctuellement en voiture pour faire les courses et bénéficie d'un loyer défiant toute concurrence. « Je ne paie que 125 € par mois.

Mais en dehors de cet avantage, cette cohabitation permet surtout de tisser des liens, d'échanger des points de vue, de partager des connaissances. C'est vraiment enrichissant », explique la jeune fille, qui étudie le management qualité dans l'industrie pharmaceutique à l'UTC, l'université de technologie de Compiègne.

L'association Khéops vient en aide aux étudiants en mal de logement, mais aussi aux chômeurs et jeunes travailleurs. Elle propose deux formules dans le cadre de son programme de logement intergénérationnel : la première — celle choisie par Evelyne et Leïla — est appelée conviviale. En échange d'une indemnité d'occupation, le jeune passe un peu de temps avec la personne âgée qui l'héberge et lui rend de petits services. La seconde formule, dite solidaire, permet au jeune de bénéficier d'une chambre presque gratuitement, à condition d'effectuer certaines tâches pour la maison et d'être présent à des horaires bien définis. « Chacun peut choisir la formule qui lui correspond le mieux. Nous faisons remplir des fiches aux jeunes et aux personnes qui sont prêtes à partager leur logement. Lorsque les profils semblent compatibles, nous organisons une rencontre afin que les protagonistes décident ou non de cohabiter », explique Jamila Regragui, chargée du projet pour l'association Khéops. Leïla et Evelyne ont déjà tissé de vrais liens d'amitié. « A force de discuter, Evelyne connaît même certains de mes amis qu'elle n'a jamais rencontrés. Je lui ai aussi fait découvrir la cuisine d'Algérie, d'où je suis originaire. Et de son côté, elle m'a fait connaître Compiègne et ses environs », confie l'étudiante. Cette cohabitation brise aussi la solitude ressentie parfois par les personnes âgées. « Il y a quelque temps, j'étais un peu souffrante. La présence de Leïla me rassurait. Et puis, la journée, je me sentais un peu seule. Maintenant, quand j'entends Leïla arriver, je trouve cela réconfortant », ajoute Evelyne. Les deux femmes redoutent déjà la séparation. Fin février, Leïla devra quitter la maison d'Evelyne pour les besoins d'un stage. « Elle va me manquer », sait d'avance Evelyne, nostalgique avant l'heure.

MEHDI PFEIFFER

■ Association Khéops : 03.64.47.78.41 ou 06.98.77.89.93.

EN IMAGE

AUTOROUTE A 1, À LA HAUTEUR DU PÉAGE DE CHAMANT, HIER APRÈS-MIDI

(LP/ARNAUD DUMONTIER.)

Les salariés de SeaFrance bloquent l'A 1

Mouvement de colère, hier après-midi, des salariés de SeaFrance. Ils revenaient de Paris après que le tribunal de commerce de Paris a prononcé la liquidation définitive avec cessation d'activité de la compagnie transmanche, estimant que l'offre de reprise par la coopérative ouvrière (Scop) n'était pas « valable ». En remontant dans le Nord, ils ont bloqué pendant près d'une demi-heure le péage de Chamant, sur l'autoroute A 1, vers 15 h 30. Quelque 300 salariés empêchaient les voitures et les camions de circuler, ce qui a occasionné jusqu'à 5 km de bouchons. Quand les gendarmes sont arrivés sur place, les salariés de SeaFrance ont levé le camp. Mais il a fallu une bonne heure pour que la circulation puisse reprendre normalement.

Lire aussi page 4 de nos informations nationales.

DERNIÈRE MINUTE

Solution pour le pont de Beauvais

A sa cérémonie des vœux hier soir, à Beauvais, le maire, Caroline Cayeux, a annoncé qu'un « terrain d'entente » avait été trouvé entre la municipalité et le conseil général au sujet du pont de Paris, axe stratégique de circulation fermé depuis septembre 2010. « Les choses vont aboutir rapidement », a-t-elle promis. Concrètement, le conseil général, propriétaire de cet ouvrage, s'apprêterait à transférer sa propriété à la ville et à lui octroyer une subvention équivalente à 50 % du montant des travaux nécessaires à sa réhabilitation, estimée entre huit et dix millions d'euros.

PENSEZ À RÉSERVER

Allez applaudir « la Bohémienne »

(DR.)

L'événement est exceptionnel. « La Zingara », c'est-à-dire, « la Bohémienne », spectacle d'opéra-comique, va être donné au Théâtre impérial de Compiègne. Une soirée rehaussée par la présence, dans le rôle-titre, de la soprano Emmanuelle Goizé, considérée comme une des plus brillantes voix lyriques au niveau international. Il s'agit, selon les producteurs, d'une « tragédie vive et légère, pour être représentée sur des tréteaux de foire, le tout avec délicatesse ».

■ Mardi 24 janvier à 20 h 45 au Théâtre impérial de Compiègne. Tarif de 8 € à 35 €. Renseignements au 03.44.40.17.10.

À NOTER

David Douillet à Chantilly

David Douillet, ministre des Sports, coupera le ruban de la nouvelle halle des sports de Chantilly, le 23 janvier. Complètement rénové et agrandi, le complexe sportif des Bourgognes attend l'ancien judoka médaillé olympique pour fouler le nouveau tatami posé dans la salle du dojo. A cette occasion, 689 m² supplémentaires seront dévoilés, une nouvelle salle de gym avec fosse et une salle pour l'escrime.